

Yves Dreier Eik Frenzel

Social Loft

En quête de nouvelles formes d'habitat
Auf der Suche nach neuen Wohnformen

Triest

Introduction | Einleitung

pp. / S. 4–33

Social Loft ou la quête
de nouvelles formes d'habitat
Social Loft oder die Suche nach
neuen Wohnformen
Yves Dreier, Eik Frenzel
pp. / S. 4–7

L'art de la spéculation
(architecturale)
Die Kunst der (architektonischen)
Spekulation
Yves Dreier, Eik Frenzel,
Oscar Gentil
pp. / S. 8–33

Naissance d'un contexte sociétal | Entstehung eines gesellschaftlichen Kontextes

pp. / S. 34–35

Des communs qui font la ville
Gemeinschaften bilden die Stadt
Valentin Bourdon
pp. 36–41

Die Ökonomie für die Stadt
von morgen
Une économie pour la ville
Andreas Hofer
S. 42–49

Genossenschaftliche Innenräume
Cooperative interiors
Irina Davidovici
S. 50–61

Regula Lüscher im Gespräch mit
Yves Dreier und Eik Frenzel
Regula Lüscher en conversation
avec Yves Dreier et Eik Frenzel
S. 62–71

Installation d'un cadre de vie urbain | Gestaltung eines urbanen Lebensraumes

pp. / S. 72–73

Figures de seuil | Schwellen
Alexandre Aviolat
Lorraine Beaudoin
Christophe Joud
pp. 74–89

Clusterwohnen als Impulsgeber
für nachhaltiges, zukunftsfähiges
Wohnen
Le cluster comme catalyseur
d'un habitat durable
Claudia Thiesen
S. 90–103

L'espace public à
l'ère du collectif
Öffentlicher Raum im
Zeitalter des Kollektivs
Sonia Cumier
pp. 104–113

Der Freiraum als Wiege des
gemeinschaftlichen Stadtlebens
L'espace non bâti, berceau
de la vie collective
Andy Schönholzer
S. 114–121

Déploiement d'une expérience collective | Entfaltung einer Kollektiven Erfahrung

pp. / S. 122–123

Des maisons communes à Paris
Gemeinschaftshäuser in Paris
Charlotte Belval, Pierre Parquet
Julia Tournaire
pp. 124–133

Nos utopies communautaires
Unsere Gemeinschaftsutopien
Pierre-Yves Borgeaud
pp. 134–141

Vers un construire heureux.
Réflexion sur l'architecture
à travers la construction
d'un vélo cargo
Auf dem Weg zu einem sinnvollen
Bauen. Reflexion über Architektur
anhand des Baus eines
Lastenfahrads
Ariel Curtelin
pp. 142–149

C'était le XXI^e siècle
Das war das 21. Jahrhundert
Laurent Guidetti
pp. 150–157

Catalogue | Katalog

pp. / S. 158 – 267

Annexe | Anhang

pp. / S. 268–272

Die Beiträge im Buch sind in der Muttersprache der Autorinnen und Autoren abgedruckt, die Übersetzungen in die jeweils andere Sprache befinden sich im beiliegenden Heft. Beim Beitrag von Irina Davidovici, der auf Englisch verfasst wurde, steht aus Gründen der Kohärenz die deutsche Fassung im Buch und das englische Original im Beiheft.

Les contributions du livre sont imprimées dans la langue maternelle des auteur·e·s, les traductions dans l'autre langue se trouvent dans le cahier joint. Pour des raisons de cohérence, la version allemande de la contribution d'Irina Davidovici, rédigée en anglais, figure dans le livre et la version originale en anglais dans le cahier.

Un panel d'immeubles de logements collectifs en Suisse illustre la richesse des variations architecturales du Social Loft. La démultiplication des interfaces spatiales et fonctionnelles entre l'espace public et la sphère intime convoque une grande variété de configurations. La dissémination d'affectations collectives le long des espaces de circulation déploie une architecture des usages et amplifie les rapports de voisinages, soit le vécu quotidien de la domesticité.

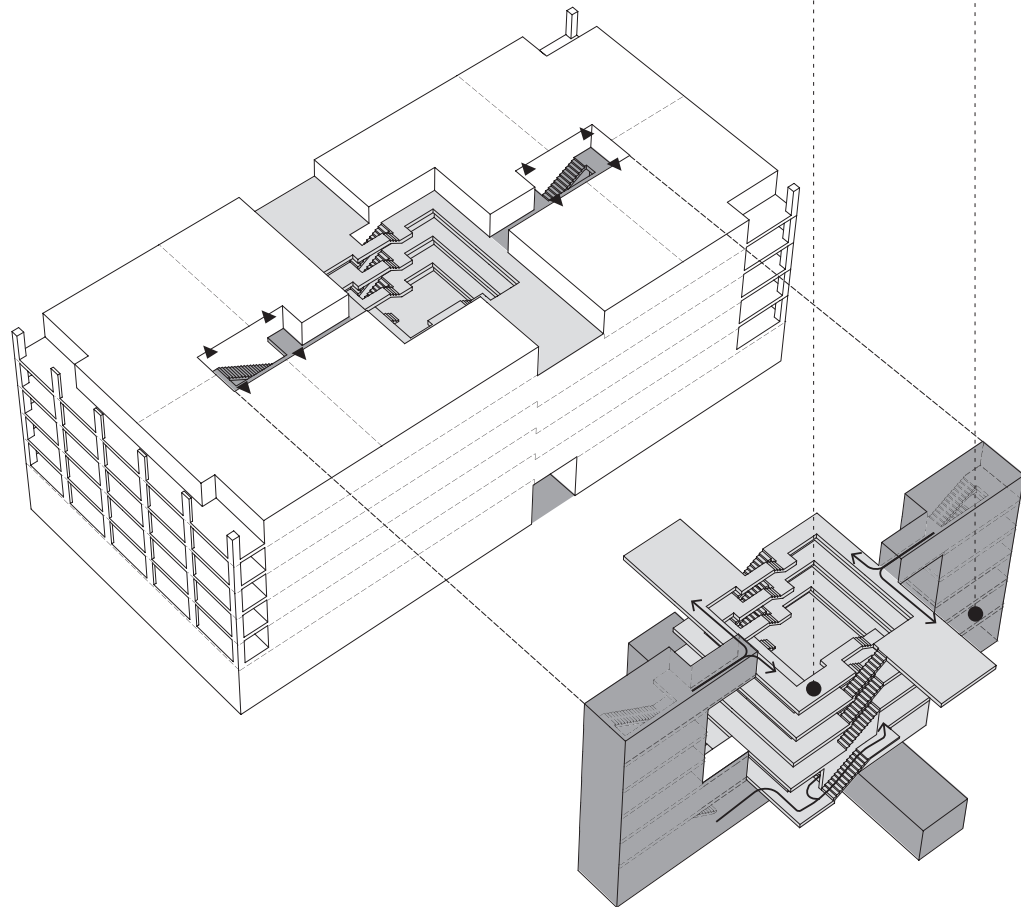
Figures de seuil

Alexandre Aviolat
Lorraine Beaudoin
Christophe Joud

La distance est la première forme de séparation spatiale : la manière la plus simple d'éviter une interaction avec un objet, avec un sujet, est de s'en distancer. Or, plus la ville se densifie, plus les espaces qui la composent rentrent involontairement en friction. Cet état forcé de proximité peut faire surgir des opportunités autant que constituer une menace à leur intégrité : il apparaît nécessaire d'inventer des formes de séparation capables de prendre en compte ce paradoxe. L'architecture, dont la fonction est de séparer et relier, se voit alors attribuer un rôle essentiel à travers la notion de seuils – une notion d'autant plus importante quand il s'agit d'habiter ou de cohabiter de façon collective dans un ensemble urbain.

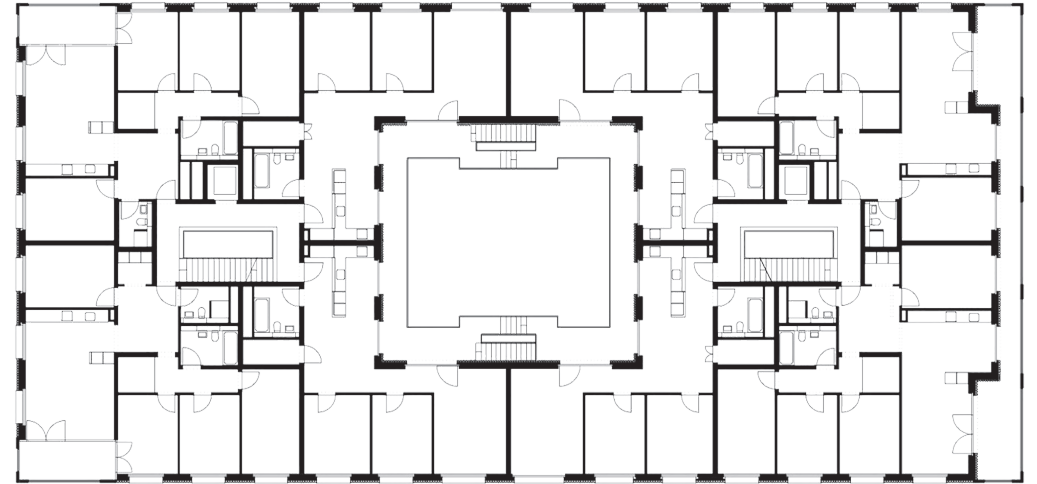
Si dans les habitations traditionnelles, la porte d'entrée constitue généralement l'unique seuil entre les sphères publique et privée, il en est autrement avec la diversité des formes actuelles de logement collectif. Le rapprochement des cellules individuelles dans les coopératives d'habitation et la multiplication des logements communautaires engendrent de nouvelles formes de seuils pour régler la cohabitation des différent·e·s habitant·e·s. Dans un souci d'équilibre, la vie en communauté sollicite une protection accrue des zones intimes et induit une multiplication d'espaces dits « intermédiaires » aux paliers d'étage, entre les appartements ou encore dans les halls et les cours d'immeuble. En outre, l'adjonction de seuils successifs confère à la planification des projets d'habitation une complexité qui s'immisce autant en plan qu'en coupe.

Cet essai tend à démontrer que les seuils sont des structures spatiales qui régissent les usages communs de manière subtile et démultiplient les échanges. Échelonnés de la rue aux appartements, ils font intervenir le plein comme le vide et se déclinent en des figures architecturales simples ou hybrides. *Filtres, reliefs* : ces cas illustrent le potentiel des formes bâties irrégulières à produire des artefacts fonctionnels allant du détail au dispositif plus complexe. *Intervalle, strate* : il s'agit d'organiser plutôt le vide, de le programmer de manière spécifique pour créer des lieux d'entre-deux, en suspension entre deux univers trop divergents – celui qu'on habite et celui qu'on observe. *Dédoublement, déploiement* : ces autres exemples révèlent que la complexité d'un espace intermédiaire peut paradoxalement conduire à la simplicité des rencontres, rendre possible la simultanéité des usages en limitant les gênes. *Profondeur* : vide et plein se rejoignent finalement pour constituer des espaces de vie en nuances, où il est possible de contrôler son degré d'exposition aux autres.



Dispositif distributif extérieur balcon-
coursives connectés par des escaliers
Aussenerschliessung, durch Stiegen
verbundene Laubengänge

Dispositif distributif intérieur
cages d'escalier traditionnelles
Innenschliessung,
traditionelle Stiegenhäuser



Dédoulement

Ce bloc urbain épais rassemble deux types de logements ; les premiers occupent les angles du bâtiment et sont tournés vers l'extérieur sur des loggias privées, les deuxièmes sont des logements traversants dont les prolongements extérieurs donnent sur une cour creusée au centre du bâtiment, sous la forme d'une coursive continue. L'ensemble des logements est relié par un système distributif sophistiqué qui associe aux circulations intérieures verticales un système distributif externe permettant aux habitant-e-s de l'immeuble de rejoindre les terrasses collectives en toiture et la cour en contrebas.

Lotissement Green City,
Adrian Streich Architekten,
Zurich 2017.

